



Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de
la [Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est](#) et de la [DRAAF](#)

BSV n°7 – 25 mars 2026

À RETENIR CETTE SEMAINE

Cliquez sur le sommaire pour accéder directement au paragraphe



DONNÉES MÉTÉO

BLÉ TENDRE D'HIVER

Stade : Majoritairement au stade Epi 1 cm.

Maladies :

- **Piétin verse** : Absence sur les parcelles au stade Epi 1cm. Risque moyen selon l'indice TOP cette année.
- **Oïdium** : Absence.

ORGE D'HIVER

Stade : Majoritairement aux stades Epi 1cm à 1 Nœud.

Maladies :

- Attendre le stade 1 nœud pour observer (rouille naine, rhynchosporiose, helminthosporiose).
- **Rouille naine** : Présence signalée dans plusieurs parcelles – 2 parcelles au seuil indicatif de risque.
- **Rhynchosporiose** : Présence signalée dans plusieurs parcelles.

ORGE DE PRINTEMPS

Stade : Majoritairement au stade levé.

Limaces : Présence signalée, observer les parcelles jusqu'à 3-4 feuilles.

COLZA

Stade : Stade E (boutons séparés sur l'inflorescence principale ; BBCH 57) majoritaire.

Charançon de la tige du colza : Le risque a déjà dû être maîtrisé, pas de second pic de vol.

Méligèthe : Infestation en baisse, maintenir la surveillance jusqu'à l'entrée en floraison, évaluer le risque à l'échelle de la parcelle.

CAMPAGNOL

Méthodologie et parcours d'observation.

NOTES BIODIVERSITÉ

Ce logo est un indicateur sur les résistances aux substances actives couplées à un bioagresseur.



Vous trouverez des éléments complémentaires dans le lien ci-dessous :

[Rapports techniques sur les résistances en France – R4P \(r4p-inra.fr\)](https://r4p.inra.fr)



Parcelles observées cette semaine :

45 BTH, 35 OH, 18 OP, 43 Colza.



Prévisions météo à 7 jours :

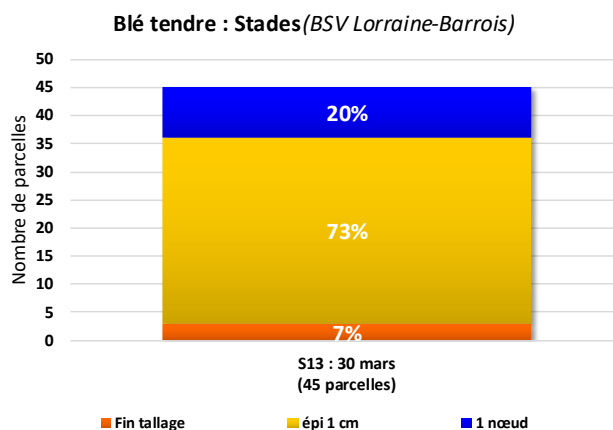
JEUDI 26	VENDREDI 27	SAMEDI 28	DIMANCHE 29	LUNDI 30	MARDI 31	MERCREDI 01
						
1° / 9°	-3° / 11°	1° / 9°	3° / 12°	4° / 13°	5° / 15°	7° / 14°
↙ 20 km/h	↙ 10 km/h	↙ 15 km/h	↙ 20 km/h	↗ 15 km/h	↗ 20 km/h	↗ 20 km/h
45 km/h				50 km/h	50 km/h	55 km/h

(Source : Météo France, ville de Nancy, 24/03/2026 à 14h40. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#))



1 Stades phénologiques

Cette semaine, 45 parcelles de blé ont été observées. Ces parcelles sont majoritairement de fin tallage à épi 1 cm (BBCH 29-30).



2 Piétin verse

a. Observations

L'observation s'effectue à partir du stade « épi 1 cm » en parcourant la parcelle en diagonale (symptômes en foyers) et en prélevant une vingtaine de tiges dans 10 endroits différents. On compte ensuite le % de tiges avec symptômes.

Une maladie à ne pas confondre avec le rhizoctone et la fusariose du pied.



(ARVALIS)

Sur les 20 parcelles observées cette semaine au stade épi 1cm, aucune d'entre elles ne présentent des symptômes de piétin verse.

b. Seuil indicatif de risque

L'observation de la maladie démarre avec le stade épi 1 cm. Pour les parcelles implantées avec une variété tolérante (note ctps ≥ 5), le risque est, dans tous les cas, faible.

Pour les autres variétés, le seuil indicatif de risque est atteint lorsque 35 % des tiges sont atteintes par la maladie. Une tache de piétin verse est comptée lorsqu'elle a traversé au moins une gaine.

L'observation de la maladie peut être complexe (symptômes en bas de tige nécessitant une observation assidue). L'observation peut donc être priorisée sur les parcelles avec un risque moyen à fort. L'estimation du risque s'effectue en s'aidant de la grille ci-dessous.

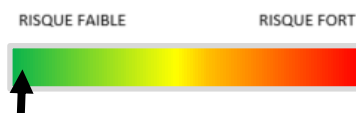
Effet variétal			Risque final / conseil associé	
Tolérance variétale			0	risque FAIBLE
Note CTPS >= 5			1	Aucune intervention n'est requise
Note CTPS 1 ou 2			2	
Note CTPS 3 ou 4			3	
Potentiel infectieux			4	
Précédent			5	
Blé			6	
Autre			7	
Travail du sol			8	
Labour			9	
Non labour			10	
Milieu physique			11	
Type de sol			12	
Limon battant, craie de champagne			13	
Argilo calcaire profond, limon peu battant, sables battants			14	
Argile, argilo calcaire superficiel, graviers, sables peu battants			15	
Effet climatique			16	
Effet année issu du modèle TOP			17	
Indice TOP inférieur à 30			18	
Indice TOP entre 30 et 45			19	
Indice TOP supérieur à 45			20	
Score de risque final			21	

ARVALIS-Institut du végétal 2016

Cette année, le potentiel de risque climatique est moyen (Indice TOP entre 30 et 45), soit +1 dans la grille. Cela s'explique par la douceur hivernale, avec de nombreuses contaminations. Pour les semis tardifs, le potentiel estimé est logiquement plus faible (Indice TOP = 24), soit -1.

c. Analyse de risque

Le risque piétin verse est inféodé à la parcelle, chaque parcelle est à prendre au cas par cas en s'aidant de la grille de risque.



d. Gestion alternative du risque

La gestion alternative du risque s'effectue avant le semis lors du (précédent, travail du sol, choix variétal).

3 Autres maladies

➤ **Oïdium** : Absence.

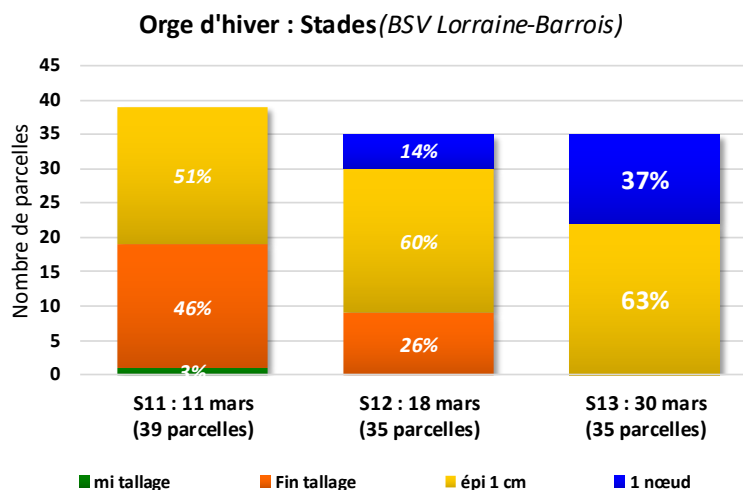
La maladie est à observer à partir du stade épi 1 cm, uniquement sur les feuilles (et non sur les tiges). Les symptômes s'expriment par un feutrage blanc. Dans le réseau, parmi les 19 parcelles observées, aucune parcelle ne présente de symptômes.



1 Stades phénologiques

Cette semaine, sur les 35 parcelles d'orge d'hiver observées au sein du réseau, 22 sont au stade épi 1 cm BBCH 30 et 13 à 1 nœud (BBCH31).

Aucune maladie n'a été observée sur les 35 parcelles du réseau.



Montaison

Une fois la montaison enclenchée, la progression de l'épi dans la tige est en lien direct avec les températures. Le stade 1^{er} nœud est atteint lorsqu'un blé a reçu depuis le stade épi environ 150°C base 0, à noter que 120°C suffisent pour une orge. Le stade 1 nœud est observé lorsque la longueur entre le plateau de tallage et le sommet de l'épi est entre 3 et 5 cm et le 1 nœud est visible.

2 Rouille naine : présence dans plusieurs parcelles

a. Observations

Sur les 13 parcelles observées cette semaine au stade 1 nœud, la rouille naine est présente sur 4 d'entre elles, avec 2 parcelles au seuil indicatif de risque (KWS FARO-variété sensible à assez sensible).

Cette maladie se caractérise par la présence de pustules de couleur jaune orangé réparties de manière aléatoire sur les feuilles. Un halo jaune entoure les pustules. Ces dernières sont majoritairement localisées sur la face supérieure des feuilles. En cas d'attaque précoce, les feuilles de la base sont les premières touchées. La répartition des symptômes est homogène dans la parcelle (en lien avec une dissémination qui se fait par le vent).



Rouille naine sur feuille d'orge (ARVALIS)

b. Seuil indicatif de risque

Les seuils indicatifs de risque sont à partir de 1 nœud :

- Variétés sensibles : plus de 10 % des feuilles atteintes.
- Autres variétés : plus de 50 % de feuilles atteintes.

Pour retrouver la sensibilité de chaque variété : [Les Fiches Variétés - ARVALIS-infos.fr](https://arvalis-infos.fr/les-fiches-varietes)

c. Analyse de risque

Etant donné son caractère explosif, il conviendra de suivre son évolution sur les parcelles actuellement touchées et sur variétés sensibles. Les températures fraîches ne sont pas favorables à son développement.



d. Gestion alternative du risque

La rouille naine est un champignon qui apprécie les températures élevées (on la compare souvent à la rouille brune du blé). Cette maladie s'observe pour cette raison généralement en fin de cycle. La dissémination des spores est assurée par le vent. Des températures douces permettent ensuite au champignon de se multiplier (plusieurs cycles à urédospores peuvent se succéder). La tolérance variétale est un levier majeur dans la gestion du risque.

3 Rhynchosporiose : présence dans plusieurs parcelles

a. Observations

La rhynchosporiose se caractérise par des taches irrégulières, à centre clair et à périphérie brun foncé, sans points noirs (pycnides) sur feuille et ligule. Les symptômes sont caractéristiques et il y a peu de confusions possibles avec d'autres maladies.

Sa nuisibilité ne doit pas être sous-estimée, sa présence sur ligule notamment peut entraîner la mort prématurée de toute la feuille.



Taches de rhynchosporiose sur feuilles et ligules d'orge (ARVALIS)

Sur les 13 parcelles observées au stade 1 nœud, la rhynchosporiose est signalée dans 11 parcelles principalement sur F3 du moment, sans atteindre le seuil indicatif de risque.

b. Seuil indicatif de risque

La maladie s'observe à partir de 1 nœud jusque sortie des barbes. Le seuil indicatif de risque est dépendant de la variété et de la fréquence des pluies.

- **Variété sensible** : 10 % des feuilles atteintes et plus de 5 jours de pluie (> 1 mm) depuis le stade 1 nœud.
- **Variétés moyennement ou peu sensibles** : plus de 10 % des feuilles atteintes et plus de 7 jours de pluie (> 1 mm) depuis le stade 1 nœud.

Les % indiqués tiennent compte de la présence de la maladie cumulée sur les 3 dernières feuilles déployées.

c. Analyse de risque

La rhynchosporiose profite des températures fraîches (2°C suffisent à sa germination et sporulation). Son développement en montaison peut s'accroître avec les précipitations. Le risque est moyen à faible.



d. Gestion alternative du risque

La sporulation et le développement des symptômes se fait par temps frais et avec des précipitations répétées. A noter qu'elle apparaît souvent en foyers. Le choix variétal est un levier majeur dans la gestion du risque.

4 Autres maladies

- **Helminthosporiose** : Présence très faible sur deux parcelles à 1 Nœud.
- **Oïdium** : Présence signalée – sous le seuil indicatif de risque.

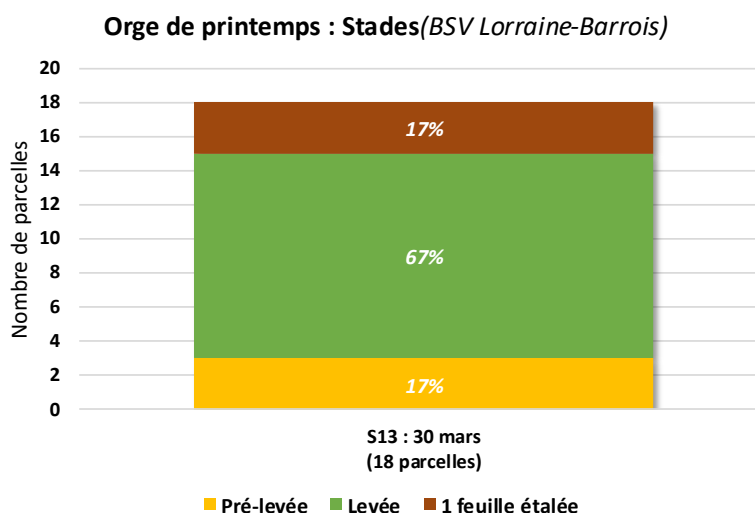


Résistance aux fongicides – Helminthosporiose de l'orge (*Pyrenophora teres*) – Rynchosporiose de l'orge (*Rhynchosporium commune*) – Rouilles des céréales (*Puccinia triticina*, *P. striiformis*, *P. hordei*) sont exposés à un risque de résistance. Voir la [note commune](#) rédigée par l'Anses, INRAE et Arvalis en 2025 sur la gestion durable de la résistance aux fongicides).



1 Stades phénologiques

Cette semaine, 18 parcelles d'orge de printemps ont été observées au sein du réseau, principalement au stade levée BBCH10.



2 Ravageurs

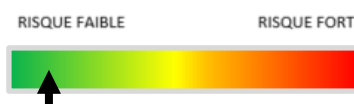
- **Limaces** : Présence signalée – pression faible.

La présence de limaces est signalée dans 2 parcelles parmi les 4 observées.

Les limaces ont un impact direct sur la culture en se nourrissant de la partie végétale des céréales. Les symptômes sont visibles à la levée avec des manques de levée par foyers ou par la suite sur des feuilles lacérées/effilochées/trouées. En dessous de 3-4 feuilles, en cas de dépassement du seuil de risque, les pertes de rendement sont présentes. **Le seuil indicatif de risque est de 30 % de plantes avec des morsures de limaces.**

Pour observer :

- Après la levée : Compter le nombre de plantes avec des morsures de limaces sur 5 plantes consécutives, répéter cela sur 5 endroits de la parcelle. Multipliez ce chiffre par 4 pour avoir le % de plantules attaquées.
- Avant le semis jusque tallage : des pièges spécifiques existent (plaques aluminiums, tuile...) d'environ 0,25 m² à disposer à au moins 4 endroits différents de la parcelle pour suivre l'activité des limaces avec une observation directe des limaces.



Il existe des produits de biocontrôle pour gérer le risque limace. La liste à ce lien : <https://ecophytopic.fr/reglementation/protger/liste-des-produits-debiocontrrole>

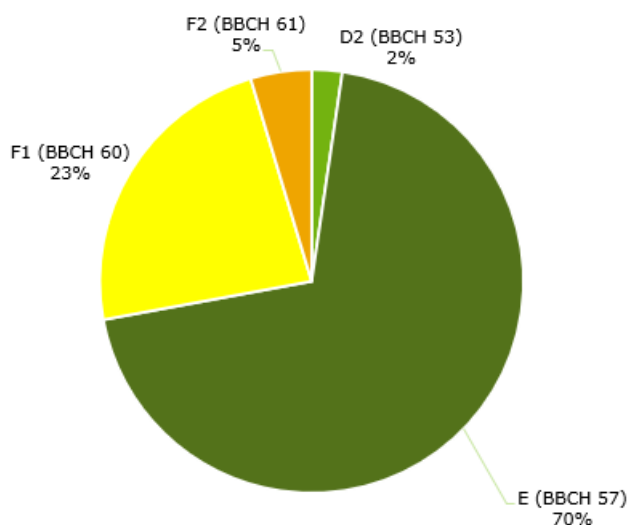


1 Stades phénologiques

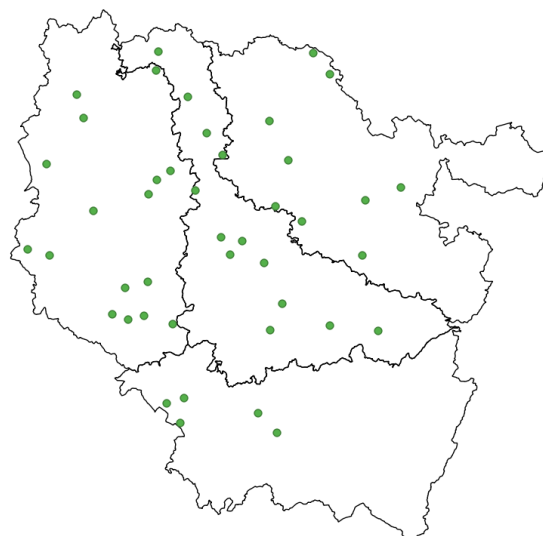
Le stade E reste majoritaire cette semaine (boutons séparés sur l'inflorescence principale ; BBCH 57). La floraison est enclenchée sur 28 % des parcelles observées.

 Les premières fleurs sont observées dans les parcelles. Dans ces situations, les règles de l'[arrêté Abeilles-Pollinisateurs](#) s'appliquent.

Répartition des stades du colza



Localisation des parcelles observées

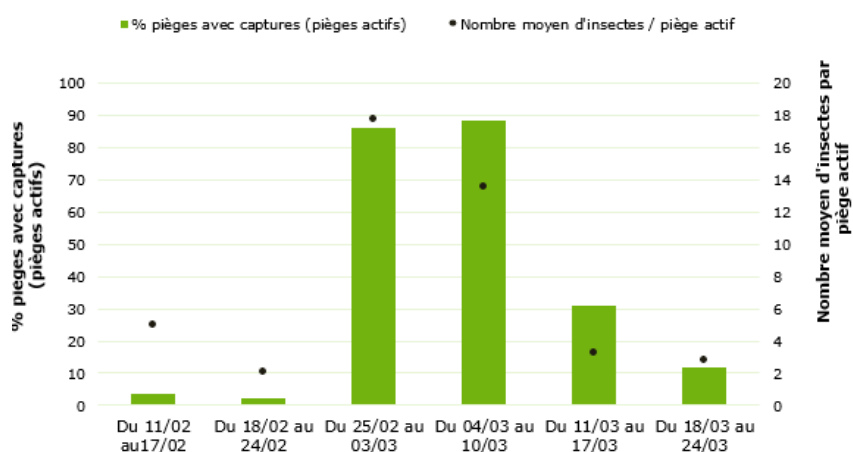


2 Charançon de la tige du colza (*Ceutorhynchus napi*)

a. Observations

Quelques insectes sont encore observés cette semaine. L'insecte est repéré sur 12 % des parcelles du réseau avec en moyenne 2,8 insectes par piège actif.

Dynamique de capture du charançon de la tige du colza Printemps 2026 - BSV Lorraine Barrois

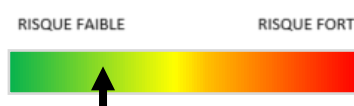


b. Seuil indicatif de risque

Il n'existe pas de seuil indicatif de risque en Lorraine. On considère qu'il y a un risque dès lors que sa présence est relevée sur la parcelle et après un délai de 8 à 10 jours (nécessaire à la maturation des femelles) du stade C2 à E (boutons séparés) inclus.

c. Analyse de risque

Le risque a déjà dû être maîtrisé. Nous n'identifions pas de second pic de vol sur la région qui impliquerait une réévaluation du risque. La surveillance va se maintenir jusqu'à l'entrée en floraison des colzas.



3 Meligèthes (Meligethes sp.)

a. Observations

L'insecte est repéré dans 20 parcelles sur 22 encore au stade sensible et ayant fait l'objet d'une observation spécifique. Les niveaux d'infestation sont très variables allant de 0,2 à 5 méligèthes par plante.

Le seuil indicatif de risque de 2 méligèthes par plante (colza handicapé) est dépassé dans 22 % des parcelles encore au stade sensible. Aucune situation ne dépasse le seuil indicatif de risque de 6 méligèthes par plante pour un colza vigoureux.

b. Seuil indicatif de risque

La période de sensibilité aux méligèthes commence au stade D1 et s'étend jusqu'au stade E (boutons séparés).

Le risque se raisonne en fonction du stade de la culture, de sa capacité à compenser d'éventuelles pertes de boutons et de l'infestation du ravageur. Le tableau précise le seuil indicatif de risque pour chaque cas.

État de la culture	Stade boutons accolés (D1-BBCH50) 	Stade boutons séparés (E-BBCH57) 
Colza handicapé, peu vigoureux conditions peu favorables aux compensations	1 méligèthe/plante ou 50% plantes infestées	2-3 méligèthes/plante ou 65 à 75% plantes infestées
Colza sain et vigoureux bien implanté, sol profond et en absence de stress printanier significatif	En général pas d'intervention. Attendre stade E avant d'intervenir, si le seuil est dépassé.	6-9 méligèthes/plante

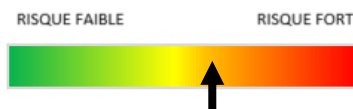
Le dénombrement des méligèthes sur plante est essentiel dans le raisonnement de la lutte : compter le nombre de méligèthes sur 5 x 5 plantes consécutives, puis calculer le nombre moyen de méligèthe par plante et le pourcentage de plantes infestées.

Attention, n'intégrez pas les plantes pièges (variétés précoces associées en mélange) dans votre comptage car vous risquez de surestimer la population présente.

Attention également, dès lors que des plantes sont en fleurs, l'[arrêté Abeilles-Pollinisateurs](#) s'applique.

c. Analyse de risque

L'insecte reste présent en parcelle. Néanmoins, l'entrée en floraison des plantes pièges et des situations les plus précoces devrait contribuer à réduire l'impact sur les cultures. Maintenir la surveillance à l'échelle de la parcelle jusqu'à l'entrée franche en floraison et évaluer le risque en tenant compte de l'état des colzas et du niveau d'infestation.



Les méligèthes sur colza sont exposés à un risque de résistance aux pyréthrianoïdes de synthèse.

d. Gestion alternative du risque

Dans les situations où les attaques de méligèthes sont généralement modérées l'association d'une variété haute et très précoce à floraison en mélange à 5-10 % avec la variété d'intérêt peut permettre de rester en-deçà des seuils indicatifs de risque.

Retrouver toutes les informations sur cette technique alternative dans la fiche [Mélégèthes sur colza](#).



1 Méthodologie

Elle consiste à la réalisation d'un parcours par un observateur à pied qui détermine des intervalles réguliers (tous les 10 mètres) le long d'un transect fixe et qui note la présence d'indices récents de campagnols des champs (terriers et fèces et/ou indices d'abrouissement) ou leur absence sur une largeur de 3 m, soit 1,5 m de part et d'autre du parcours, dans chacun des intervalles observés. Le décompte des intervalles positifs par rapport au nombre total d'intervalles observés permet d'obtenir un ratio (de 0 à 1) qui exprime un indice d'abondance relatif à l'échelle du territoire observé, ainsi que la distribution spatiale des rongeurs en fonction des types de parcelles et des paysages observés. Ce ratio peut être converti en pourcentage.

Afin d'appréhender les oscillations saisonnières et les fluctuations pluriannuelles, les transects sont réalisés 2 fois par an (mars/avril et octobre/novembre) en fonction de la hauteur de végétation.

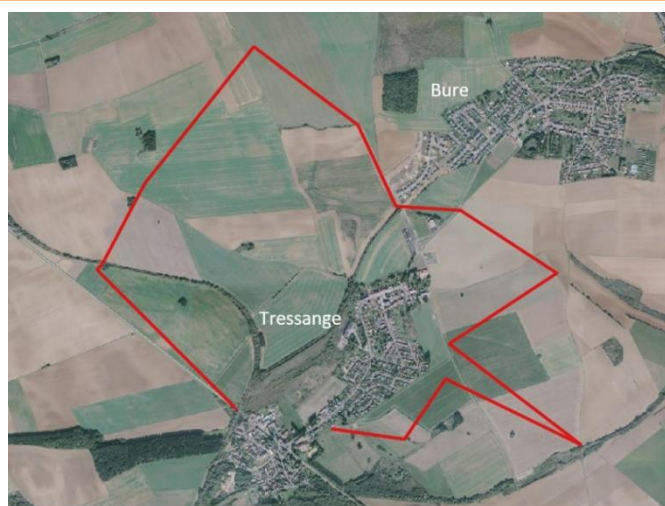
De l'automne 2019 au printemps 2022 les suivis (pour le site du 51 et du 67) ont été réalisés uniquement sur les bordures enherbées de parcelles (herbes permanentes)

2 Parcours d'observation de la Moselle

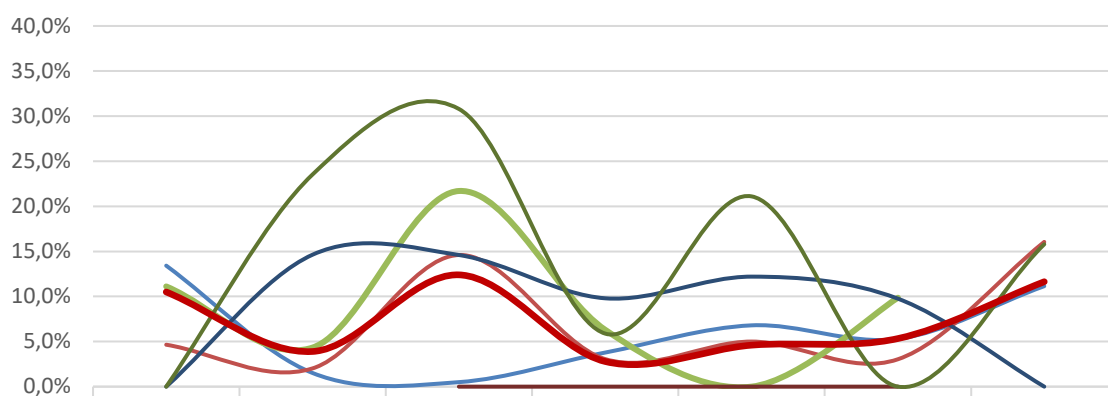
a. Observations

Observations réalisées semaine 11 :

Habitats	Nombre d'intervalles de 10 mètres observés	% de campagnols observés Printemps 2026
Blé	341	11,1%
Colza	218	16,1%
Orge de printemps	149	0,0%
Pois de printemps	55	36,4%
Prairie permanente	41	0,0%
ZNA (Talus, Route)	19	15,8%
Blé	341	11,1%



Evolution des populations de campagnols par habitat - Moselle (57)



	Printemps 2023	Automne 2023	Printemps 2024	Automne 2024	Printemps 2025	Automne 2025	Printemps 2026
— Blé	13,4%	1,5%	0,5%	3,8%	6,8%	5,3%	11,1%
— Colza	4,7%	2,0%	14,6%	3,1%	5,0%	3,0%	16,1%
— Orge d'hivers	11,1%	4,3%	21,7%	6,3%	0,0%	9,9%	
— Orge de Printemps							0,0%
— Interculture		2,8%		0,0%		5,6%	
— Pois de printemps							36,4%
— Prairie permanente	0,0%	14,6%	14,6%	9,8%	12,2%	9,8%	0,0%
— Sol nu			0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	
— ZNA (Route, talus)	0,0%	23,5%	30,8%	5,9%	21,1%	0,0%	15,8%
— Total général	10,5%	3,9%	12,4%	2,8%	4,6%	5,3%	11,6%

b. Analyse de risque

Les populations sont en augmentation sur le transect mosellan. C'est une évolution assez fréquente sur ce transect où les populations s'installent dans les cultures de blé et de colza de l'hiver.

Il faudra surveiller dans les zones refuge, les orges, les blés et les colzas afin d'éviter un emballement des populations au printemps.



c. Gestion alternative du risque

Pour réduire les populations de campagnols, plusieurs méthodes de lutte préventives et curatives sont possibles. Leur utilisation en synergie permettra une meilleure maîtrise du risque.

Les méthodes disponibles sont :

- L'utilisation du piégeage diminue directement la population de ce nuisible,
- La diminution des habitats favorables aux campagnols par le travail du sol (superficiel ou profond), les pratiques agricoles et le piégeage des taupes qui préparent les galeries dans lesquelles s'installe le campagnol,
- La favorisation de la prédation par l'aménagement de zones refuges pour les prédateurs naturels (haies, tas de pierre, nichoirs, etc.).

- La gestion des bordures enherbées qui servent de zones refuges lorsque les cultures n'ont pas un couvert suffisamment développé ou appétant.
- En prairie, l'alternance fauche/pâture sur les parcelles exclusivement en fauche de façon à assurer une destruction totale ou partielle des galeries et freiner le développement des colonies de campagnols.

Il existe aussi une fiche méthode alternative sur l'arboriculture que vous pouvez consulter [ici](#).



Ces notes Biodiversité sont produites dans le cadre du projet global de réorientation du Bulletin Santé Végétal : BSV 2.0.

Vous pouvez également les retrouver sur le site EcophytoPIC.



Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles.

S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

Observations : Arvalis Institut du végétal, Alter Agro, Terres Inovia, la Chambre d'Agriculture de Meurthe-et-Moselle, la Chambre d'Agriculture de la Meuse, la Chambre d'Agriculture de Moselle, la Chambre d'Agriculture des Vosges, la Coopérative Agricole Lorraine, El Marjollet, EMC2, EstAgri, EPL Agro, FREDON Grand Est, GPB Dieuze-Morhange, Hexagrain, LORCA, Sodipa Agri, Soufflet Agriculture, Vivescia.

Rédaction : Arvalis Institut du Végétal, FREDON Grand Est et Terres Inovia.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.

Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV.

Coordination et renseignements : Joliane BRAILLARD - joliane.brillard@grandest.chambagri.fr